

EDITO - Fusions-acquisitions sur le marché IT : une année record

## EDITO - Fusions-acquisitions sur le marché IT : une année record





Claire LEROY  
Chief Editor Groupe CXP

Alors que le marché des logiciels et des services a connu en France une légère décroissance sur l'année 2013 (-0,3% selon Syntec Numérique), le volume d'affaires des fusions et acquisitions effectuées dans ce secteur a, lui, littéralement explosé sur la période, atteignant un sommet : 2,1 milliards d'euros, en progression de 90% par rapport à l'année précédente. Ce mouvement, d'une ampleur inédite, confirme la tendance de fond du secteur IT à la consolidation. Tel est le principal enseignement du Baromètre APM 2013, publié la semaine dernière (1).



Les chiffres révélés par ce baromètre sont éloquentes: 126 opérations de rachats enregistrées par les sociétés françaises de logiciels et de services, en hausse de près de 20% ; 1 383 millions d'euros pour le volume total des opérations réalisées par des acheteurs français et 703 M€ par des acheteurs étrangers (34% du volume global) ; pas moins de 6 transactions majeures dont la cible dépasse les 75 millions d'euros de CA. Le chiffre d'affaires moyen de la cible par opération est évalué à 16,5 M€, en progression de près de 60% par rapport à 2012. Si la plupart des opérations sont d'ampleur modeste (60% des opérations sont le fait d'entreprises de moins de 7,5 M€ de CA), le millésime 2013 compte, pour la première fois depuis six ans, un "mega deal" dans l'Hexagone avec le rachat de la société de services Osiatis par le belge Econocom, opération donnant naissance à une entité de plus de 2 milliards de chiffre d'affaires.

Car c'est bien la leçon à retenir de cette étude: ce sont les ESN (Entreprises du Secteur Numérique, nouvelle appellation des SSII) qui tirent aujourd'hui la croissance, avec 70 opérations pour un volume global de 1 653 millions d'euros, plus de deux fois supérieur à celui de l'année précédente (+106%). Le CA moyen de la cible par transaction cache une forte disparité entre les métiers du service et ceux du logiciel: il est de 24 M€ dans le secteur des services IT, trois fois plus élevé que dans le monde du logiciel. Outre le rachat d'Osiatis par Econocom, le secteur des services IT compte plusieurs autres transactions marquantes, dont le rachat d'Euriware par Cap Gemini et celui d'Alti par l'Indien Tata.

Plus en retrait, mais néanmoins plus actif que les années précédentes, le secteur du logiciel a enregistré 56 cessions en 2013 pour un volume global de chiffre d'affaires de 433 M€, en hausse de 45% (contre 42 opérations en 2012 pour un montant de 298 M€). C'est le plus grand nombre d'opérations de fusion - acquisition constatées depuis près de 10 ans dans le monde du logiciel français, qui n'a plus rien connu de comparable au rachat fort médiatisé en son temps de BO par SAP. Les deux opérations les plus marquantes cette année ont été, dans le domaine de la [gestion des ressources humaines](#), le rachat de l'américain HR Access (CA: 85 M€) par Sopra et, dans la [gestion de la relation client](#), celui du français Neolane (CA: 44 M€) par Adobe.

Autre point intéressant: si le nombre d'acquisitions opérées par les

Français à l'international marque un léger recul, le volume d'affaires de ces achats reste stable, à 566 millions d'euros. Les acquisitions d'ESN étrangères (la plus importante restant celle de l'allemand Industrie Hansa par le groupe Altran) ont progressé de 30% en volume, tandis que l'on constate un repli (-26%) dans le monde de l'édition logicielle. Les éditeurs sont restés globalement très sages dans leur politique d'expansion internationale. Une exception à la règle: le français Dassault Systèmes (premier éditeur du Truffle 100) s'est distingué avec pas moins de cinq acquisitions à l'étranger, dont les rachats de l'américain Apriso et surtout de l'allemand Realtime Technology (CA:75 M€). Les autres mouvements dans le logiciel sont plus modestes, significatifs parfois dans certains secteurs comme celui du SIRH: citons le rachat du britannique Cezanne Software par Talentia (ex Lefebvre Software).

A cette multiplication des acquisitions dans le marché IT, les explications ne manquent pas. Les acteurs ont besoin de développer des synergies métier avec d'autres spécialistes, d'assurer l'élargissement et l'industrialisation de leurs offres, d'accroître de nouveaux savoir-faire, de gagner des parts de marché et surtout d'atteindre la taille critique nécessaire pour poursuivre leur développement (c'est surtout vrai du marché français du logiciel qui, très émietté, compte une multitude d'acteurs de moins de 5 M€ de CA). Par ailleurs, la mondialisation des marchés entraîne la globalisation des clients, qui, dans un contexte de concurrence exacerbée, cherchent à durcir leurs politiques tarifaires et à réduire le nombre de leurs fournisseurs, ce qui contribue à la consolidation de l'offre.

Enfin, la capacité de résilience du secteur IT n'est plus à prouver. Comme le révèlent les différents observateurs du marché (dont l'édition 2013 du Truffle 100), les bilans financiers des acteurs IT restent sains, leurs capacités d'investissement globalement intactes et leurs réserves de cash leur permettent de financer relativement aisément des opérations de rachat. Pour les auteurs du baromètre APM, les perspectives sont favorables à l'amplification de cette dynamique. Attendons que l'édition 2014 du Truffle100, prévue dans quelques jours, confirme cette prévision.

(1) Depuis 17 ans, le baromètre IT publié par APM recense chaque année les acquisitions d'entreprises IT dont le CA est supérieur à 0,5 million d'euros sur le marché IT en France ainsi qu'à l'étranger pour les opérations réalisées par les acteurs français.